

## COMMENTAIRES DE TEXTES

**Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !**

Nous poursuivons notre montée vers Pâques et les textes liturgiques de ce 2<sup>ème</sup> dimanche du Temps de Carême nous révèlent Jésus-Christ comme le Fils de Dieu en qui repose tout l'amour du Père. Ils nous invitent à cet effet, à reposer exclusivement notre foi en lui. La **première lecture** nous présente Abraham, père des croyants parce qu'il a cru en la promesse de Dieu. Cette foi lui a valu les bénédictions de Dieu (**Gn 12, 2-3**). En nous présentant son Fils transfiguré aujourd'hui dans l'**Evangile**, Dieu attend de nous la même démarche de foi d'Abraham, qui nous introduira non plus dans une terre opulente, mais



dans le monde de la résurrection et de la Gloire. En effet, l'évangéliste Mathieu nous raconte l'extraordinaire événement du mont Thabor où Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, sur une haute montagne. Et devant eux, il fut transfiguré, « son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière » (**Mt 17, 2**) Pierre, Jacques et Jean le voient s'entretenir avec Elie et Moïse, qui apparaissent

glorieux et lui parlent de sa mort imminente à Jérusalem ; de plus, ils entendent de la nuée, une voix qui disait : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le.* » Ces apparitions ainsi que cette déclaration sont lourdes de sens dans la mentalité juive. En effet, pour les Juifs, Moïse et Elie, sont des personnages emblématiques. Rappelons-nous que c'est sur une haute montagne que Moïse avait eu la Révélation du Dieu de l'Alliance et avait reçu les tables de la Loi qui devaient éduquer progressivement le peuple de l'Alliance à vivre dans l'amour de Dieu et des frères. Sur la même montagne, le prophète Elie avait eu la Révélation du Dieu de tendresse dans la brise légère. Ils représentent donc la Loi et les prophètes, et par leur présence aux côtés de Jésus transfiguré, ils indiquent qu'en lui s'accomplit toute la Loi ainsi que les écrits prophétiques.

Cette révélation leur est ainsi accordée pour affermir leur foi en Jésus Messie de Dieu pendant les événements déstabilisateurs de la passion dont ils seront témoins afin qu'elle ne défaille pas. Par ailleurs, la lueur de la gloire divine procure aux Apôtres un immense bonheur, et Pierre, stupéfait, s'exclame : « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser trois tentes...* » (**Mt 17, 4**) Il veut prolonger cette saisissante situation. Mais, comme le souligne l'évangéliste, « *il ne savait pas ce qu'il disait* » car ce qui importe vraiment, ce n'est pas de trouver ici ou là, dans un climat propice ou hostile, mais d'être uni à Jésus, où que ce soit, et le voir derrière les circonstances qui sont les nôtres. Ainsi, si nous avons véritablement foi en lui, peu importe où nous nous trouvons au milieu des plus grandes satisfactions du monde ou sur un lit d'hôpital, aux prises avec les pires douleurs. Si nous restons unis à lui, nous serons toujours heureux, quels que soient le lieu et la situation où nous nous trouvons. C'est dans cette perspective que Saint Paul dans la **deuxième lecture**, invite Timothée et nous également, à prendre sa part de souffrance à la suite du Christ (**2Tm 1, 8**). Puisse le Seigneur nous accorder la force de garder les yeux fixés sur son Fils et de l'écouter au milieu des tumultes de la vie surtout en ce temps de Carême. Car c'est par notre persévérance que nous prendrons part à sa Glorieuse Résurrection. Amen.

**Abbé Étienne Gilson CHAMABE MOUKOUE**

